

Beuys, the last Romantic? (Rennes, 26 Feb 15)

Rennes, France, 26.02.2015

Eingabeschluss : 12.12.2014

Antje Kramer-Mallordy

-- ENGLISH VERSION BELOW --

Journée d'étude « Beuys, le dernier romantique ? », 26 février 2015, Université Rennes 2

Appel à communication, deadline: 12 décembre 2014

Lorsque Joseph Beuys déclare : « Tout homme est un artiste », il ne fait que réaffirmer le souhait exprimé au conditionnel par Novalis en 1798 : « Tout homme devrait être artiste. » (Glaube und Liebe). Lorsqu'il déclare : « Je ne veux pas faire entrer l'art dans la politique, mais faire de la politique un art », il ne fait que réaffirmer la nécessité exprimée par Schiller en 1796 de commencer à réfléchir sur le rapport entre art et politique au niveau d'un « État esthétique » transcendantal avant toute politisation réelle de l'art (Briefe über die ästhetische Erziehung des Menschen).

Comme l'ont notamment montré Theodora Fischer (Beuys und die Romantik, 1983) et Jean-Philippe Antoine (La Traversée du XXe siècle, 2011), les effets d'écho entre la tradition idéaliste du romantisme allemand et les propos de Beuys sont à la fois réels et ambigus. Qu'il s'agisse de sa foi dans le pouvoir de l'artiste-créateur, de son approche vitaliste, voire mystique de la nature ou de l'idéal de la Bildung et des utopies socio-politiques dont cet idéal est porteur, la reprise par Beuys de ces motifs forgés à leur époque par Schiller, Novalis, Runge, etc. s'inscrit dans le contexte contradictoire d'une RFA tiraillée entre miracle économique et question de la culpabilité, où l'artiste devient précisément l'incarnation d'un certain esprit irrationnel et romantique, l'un de ces « voyageurs de l'obscur » ayant accordé « leur confiance au chaos » (Albert Béguin) qui ont accompagné l'Allemagne vers la catastrophe. En tant que « romantique », Beuys fait sienne une position qui, si elle n'est pas vraiment anachronique, se caractérise en tout cas par son intempestivité. Au sein des débats sur l'identité allemande après 1945, cette attitude a été reçue tantôt avec un scepticisme pouvant aller jusqu'au rejet critique, tantôt avec un enthousiasme contribuant à consolider le « mythe Beuys » (Maïté Vissault, Der Beuys Komplex, 2010).

Cette journée d'étude prendra comme point de départ la lettre publiée le 3 octobre 1972 dans le quotidien Rheinische Post par Marcel Broodthaers qui y interpelle Beuys sur le point précis de la continuité de sa pensée avec un certain romantisme et avec les effets politiques de celui-ci. La discussion portera sur un double mouvement : d'un côté, le geste par lequel Beuys cherche des assises dans le romantisme, voire dans un certain classicisme et, de l'autre, le retour dans l'art contemporain, via Beuys, d'idées et de valeurs d'une autre époque. En examinant ces deux

mouvements dans tous leurs avatars, en réfléchissant sur le sens de leur croisement, on essaiera de cerner le propos de et sur Beuys à travers le prisme de l'héritage d'une Kultur fondée sur l'idéalisme et nourrie par la tradition romantique. Plus largement, dans le sillage, par exemple, du Duchamp romantique de Youssef Ishaghpour (2008), on essaiera de contribuer à la réflexion sur le rapport de l'art contemporain au romantisme.

Nous serions tout particulièrement intéressés par les communications présentant des interprétations critiques des sujets suivants :

- le retour de l'idéalisme et du romantisme allemand dans les œuvres et les discours de Beuys sur des thèmes comme, par exemple, la nature, le spirituel, le spirituel dans la nature, le vitalisme, le mysticisme, l'idéal de la Bildung, l'art comme producteur d'utopies socio-politiques, le sublime, le pathos, etc.
- Les rapports de Beuys avec les sciences et les religions, dans la mesure où ils contribuent à nourrir son « romantisme ».
- L'héritage anthroposophique et théosophique, autrement dit la question du rapport de Beuys à l'œuvre de Rudolf Steiner, figure qui, pour lui comme, avant, pour Kandinsky et d'autres artistes d'avant-garde, est essentielle.
- Le champ conflictuel de la réception de Beuys en tant qu'« artiste romantique »
- Les croisements avec l'œuvre d'autres artistes contemporains étiquetés « romantiques » (par les auteurs du dossier « Pragmatismus & Romantismus » paru dans la revue Zéro Deux, n°48/hiver 2008, par exemple) ou se présentant eux-mêmes comme romantiques (comme, par exemple, Anselm Kiefer faisant sien « le romantisme philosophique, celui de Caspar David Friedrich, l'idée que tout est connecté dans l'univers »)

La journée d'études se tiendra le jeudi 26 février 2015 à l'Université Rennes 2.

Cet appel s'adresse à des chercheurs de toutes disciplines (histoire de l'art, études germaniques, philosophie, etc.).

Les communications pourront être faites en français ou en anglais.

Merci d'envoyer votre proposition de communication (résumé de 2000 signes max.), accompagnée d'une courte note biographique jusqu'au 12 décembre 2014 au plus tard à :

Antje Kramer-Mallordy (antje.kramer@univ-rennes2.fr)

et Christophe David (christophe.t.david@wanadoo.fr)

Symposium « Beuys, the last Romantic? », February 26th 2015, University of Rennes 2 (Brittany, France)

Call for papers, Deadline: December 12th 2014

When Joseph Beuys declared "Everyone is an artist", he only reaffirmed the wish Novalis had already expressed in 1798: "Every man should be an artist" (Glaube und Liebe). Furthermore, when he declared "I don't want to introduce art into politics, but transform politics into art", he only revived the necessity to reflect on the relations between art and politics, a necessity that Schiller

had described in 1796 as a transcendental "Esthetic State" before any kind of real politicization of art (Briefe über die ästhetische Erziehung des Menschen).

As shown by Theodora Fischer (Beuys und die Romantik, 1983) and by Jean-Philippe Antoine (La Traversée du XXe siècle, 2011), the effects of echo between the idealistic tradition of German Romanticism and Beuys' discourse are both present and ambiguous. One may recall his belief in the power of the artist as creator, his vitalist or even mystical approach of nature or the ideal of Bildung and the linked social-political utopias, to see that the revival of these motives forged by Schiller, Novalis, Runge etc. within the work of Beuys is strongly embedded in the contradictory context of West-Germany, torn between the economical "miracle" and the question of guilt: a context in which the artist became precisely the incarnation of a certain irrational and romantic spirit, one of those "travellers of the dark" who had put "their confidence in the chaos" (Albert Béguin), which had accompanied Germany into the catastrophe. As a Romantic, Beuys occupied a position which may be characterized if not as anachronistic, at least as untimely. Regarding the debates about German identity after 1945, this attitude provoked either scepticism, sometimes open rejection, or enthusiastic reactions that contributed to consolidate Beuys as a myth (as shown by Maité Vissault, Der Beuys Komplex, 2010).

This Symposium will take as a starting point the letter that Marcel Broodthaers published on October 3rd 1972 in the newspaper Rheinische Post, in which the author addressed Beuys and questioned exactly the continuity of some kind of romanticism and the related political effects in Beuys' thinking. Our discussion will follow a double direction: Beuys' way of dealing with Romanticism or even a certain kind of Classicism on the one hand, and the return of ideas and values of another historical context within contemporary art on the other hand. By examining these two directions through their different transformations and by discussing the meaning of these crossed encounters, we will focus on the discourse by and about Beuys through the prism of an inherited Kultur, based on idealism and fuelled by the romantic tradition. Thus following for instance the Duchamp romantique by Youssef Ishaghpour (2008), this Symposium tries to contribute to a larger discussion of the relations between contemporary art and romanticism.

We are particularly interested in papers presenting critical interpretations of the following:

- the revival of German Idealism and Romanticism within the work and discourse of Beuys in view of such items as nature, the spiritual, the spiritual of nature, vitalism, mysticism, the ideal of Bildung, art as generator of social-political utopias, the sublime, the pathos etc.
- Beuys' relation with science (of nature) and religion, insofar as they fuel his "romanticism".
- The anthroposophical and theosophical heritage through Beuys' relation with the work of Rudolf Steiner, essential for his thinking and that of other avant-garde artists before him, such as Kandinsky.
- The controversial field of critical reception assessing Beuys as a "romantic artist".
- The possible crossings with other artists who are referred to as "romantics" (cf. « Pragmatismus & Romantismus », Zéro Deux, n°48/Winter 2008) or who claim the "romantic label" for themselves (as for example Anselm Kiefer claiming "the philosophical Romanticism of Caspar David Friedrich, the idea according to which everything is connected in the universe").

The Symposium will take place on February 26th at the University Rennes 2, Brittany.

This call for papers invites scholars from the fields of art history, philosophy, German studies,

cultural studies etc. Papers will be accepted in French and in English.

Please send your proposal (max. 400 words) and a short CV no later than December 12th 2014 to:

Antje Kramer-Mallordy (antje.kramer@univ-rennes2.fr)

and Christophe David (christophe.t.david@wanadoo.fr)

Quellennachweis:

CFP: Beuys, the last Romantic? (Rennes, 26 Feb 15). In: ArtHist.net, 25.11.2014. Letzter Zugriff

29.04.2024. <<https://arthist.net/archive/8984>>.